

# Maria Bethânia au rythme des images

**CINÉMA** Georges Gachot, qui s'est illustré par des films sur Beat Richner et Martha Argerich, signe un petit bijou consacré à la reine de la musique brésilienne

Victor Fingal

Ses intros blues virent à la samba: Maria Bethânia, 59 ans, monstre sacré de la musique brésilienne, possède un rire aussi contagieux que la tristesse émanant de certaines de ses chansons. Pour notre plus grand plaisir, le cinéaste Georges Gachot, 43 ans, basé à Zurich et connu pour ses films consacrés à Martha Argerich et à Beat Richner, a suivi la grande dame dans la salle mythique du Canecao de Rio et à Salvador de Bahia. Résultat: «Musica é perfume», un film d'une heure vingt avec au programme des rencontres hautes en couleur. Sa mère bientôt centenaire, mais aussi son frère, Caetano Veloso, une légende au Brésil, qui évoquent leurs souvenirs communs de Vinicius de Moraes. Bien sûr, l'actuel ministre de la culture, Gilberto Gil, l'ami d'enfance de Bethânia, n'a pas loupé le rendez-vous avec l'objectif de Georges Gachot.

Le film survole en musique le Brésil au quotidien, avec la beauté de son peuple croqué jusque dans les trams ou ses plages de nuit, avec ses petites gens qui s'affairent dans un mouvement perpétuel. L'autre découverte, c'est le travail de Bethânia, sur scène et en studio, où l'on perçoit le lien presque mystique qui la lie à son public et à ses musiciens.

## Expériences audacieuses

En 1978, de son vrai nom Maria

Bethânia Vianna Telles Veloso, elle va se propulser au hit-parade des voix féminines en vendant «Alibi» à un million d'exemplaires. Mais elle saura ne pas se faire piéger par le succès de ses ballades sentimentales. Sans complexe, elle va tenter des expériences audacieuses avec le groupe vocal sud-africain Ladysmith Black Mambazo, sans oublier Jeanne Moreau et même l'enfant terrible de Salvador do Bahia, Carlinhos Brown.

Musicologue et réalisateur accompli de films documentaires, Georges Gachot a eu la sensibilité idéale pour nous introduire dans la loge de la grande dame. A ne pas manquer.

«Musica é perfume», de Georges Gachot, dès mercredi 24 sur les écrans romands



**LUMINEUSE** Monstre sacré de la musique brésilienne, Maria Bethânia fait swinger l'écran.